



HAL
open science

Le film recherche : une forme novatrice d'accompagnement pour la transmission des connaissances dans le champ innovant de l'agroforesterie

Olivier Bories, Jean-Pascal Fontorbes, Elsa Pibou, Anne-Marie Granié,
Jean-Michel Cazenave

► To cite this version:

Olivier Bories, Jean-Pascal Fontorbes, Elsa Pibou, Anne-Marie Granié, Jean-Michel Cazenave. Le film recherche : une forme novatrice d'accompagnement pour la transmission des connaissances dans le champ innovant de l'agroforesterie. Cahier de recherche ENSFEA, 2019, Transition et innovation : comment accompagner les acteurs ?, 2, pp.15-16. hal-02418981

HAL Id: hal-02418981

<https://hal.science/hal-02418981>

Submitted on 4 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Le film recherche : une forme novatrice d'accompagnement pour la transmission des connaissances dans le champ innovant de l'agroforesterie.

Olivier Bories, Jean-Pascal Fontorbes, Elsa Pibou, Anne-Marie Granié & Jean-Michel Cazenave


Ce travail de recherche s'intéresse à une forme d'innovation en agriculture. Il nous immerge dans la problématique de la transition, du changement de paradigme et de modèle agricole. L'agroforesterie est une action d'aménagement de l'espace qui consiste à planter des rangées d'arbres dans ou en lisière d'une parcelle agricole. On parle d'agroforesterie intraparcellaire ou de bordure de champs. C'est une pratique de complantation ancienne, avec les pré-vergers Normands, les joualles Girondines ou les haies-bocagères en Vendée, qui réapparaît dans les campagnes. Cette pratique se fait aujourd'hui l'un des symboles de la transition agroécologique. L'agroforesterie est l'une des dix actions clé du projet agro-écologique pour la France présenté en 2012 par Stéphane Le Foll. Avec son développement encore timide, il s'agit d'engager concrètement la transition agricole et d'encourager la conversion agroécologique par de nouveaux systèmes de production performants dans toutes leurs dimensions.

Les performances agronomiques, écologiques, économiques et environnementales des systèmes agroforestiers font l'objet de nombreuses recherches partout en France et à l'étranger comme nous l'avons constaté lors de notre participation au 4^{ème} Congrès Mondial d'Agroforesterie qui s'est déroulé à Montpellier du 21 au 24 mai 2019. En revanche le bénéfice paysager et la force d'*empaysagement* de l'action agroforestière n'est pas ou peu étudiée. L'agroforesterie offre pourtant de nouvelles possibilités esthétiques aux territoires de l'agriculture. Entre tradition et modernité, elle récrée des figures paysagères connues comme le bocage ou plus contemporaines et surprenantes avec la plantation intra parcellaire qui compose des tracés et des formes nouvelles dans l'espace agricole. C'est avec l'intention d'observer, d'analyser, de qualifier, de montrer ces paysages agroforestiers et de s'intéresser aux agriculteurs qui plantent des arbres dans leurs parcelles que nous avons engagé ce travail de recherche. L'étude exploratoire que nous avons conduite auprès d'un corpus d'agroforestiers haut-garonnais en 2013 nous a permis de formuler l'hypothèse qu'il existe un lien entre la particularité paysagère de l'action et la singularité du profil de celui qui s'y engage. Nous pensons que l'action agroforestière est une mise en image paysagère du profil de celui qui la produit. Notre travail se situe à l'articulation de la production paysagère et du producteur de paysage. Il nous inscrit véritablement dans l'appréhension socio-paysagère de la transition et de l'innovation, ici agroécologique.

Notre méthode d'étude est tout aussi alternative et innovante que la pratique que nous étudions. Elle est audiovisuelle. C'est avec la réalisation d'un film-recherche, l'utilisation des images et des sons comme écriture scientifique que nous avons choisi d'investir trois registres de questionnements. Le premier concerne la motivation paysagère des agriculteurs pour identifier la place du paysage dans l'acte d'engagement agroforestier et interroger l'existence (ou pas) d'une sensibilité paysagère. Le deuxième registre relève de l'action technique. Il correspond au passage à l'acte et questionne les gestes professionnels agroforestiers. Nous pensons que c'est en plantant des arbres que l'agriculteur nous parle de paysage. Le troisième et dernier registre s'intéresse au résultat de l'action. Il renvoie à la finalité paysagère de l'acte et propose de présenter la figure paysagère agroforestière dans sa dimension sociale, géographique et esthétique.

Avec le film-recherche nous proposons donc une immersion audiovisuelle dans ce processus de transition et d'innovation agroécologique et paysagère. Nous faisons le choix de réaliser un film « sociogéographique » (Bories et al., 2018) et paysager inédit et nous décidons de faire du paysage un personnage dans nos réalisations (Bories, 2019). Nous filmons pour rendre visible le visible (Klee, 1998), pour montrer et représenter à partir de l'observation la réalité paysagère agroforestière. Nous filmons aussi pour comprendre l'invisible paysager, c'est à dire le sensible, la symbolique et l'émotion de celui qui fait le paysage agroforestier et que nous montrons à l'écran. Sur un plan théorique nous situons notre réalisation filmique dans la géographie et la sociologie des émotions mais aussi rurale (versus travail de la terre pour produire autrement) en questionnant les changements de pratique et les trajectoires sociales et professionnelles qui conduisent à ces changements. Ce travail d'écriture filmique pluridisciplinaire est donc appréhendé comme une véritable innovation méthodologique et de production de connaissances (cf. Bande annonce du film-recherche « A l'ombre des champs » (Collectif écriture filmique ENSFEA, Réal. Bories.O, Fontorbes. J-P, 2020) - [https://prismes.univ-toulouse.fr/player.php?code=O1G2GojJ&width=100%&height=100%.](https://prismes.univ-toulouse.fr/player.php?code=O1G2GojJ&width=100%&height=100%)) Ce sont ces connaissances scientifiques mises à l'écran que nous donnons à partager et que nous proposons au débat. Nous voulons non seulement interroger scientifiquement sur le terrain ces processus d'innovation et de transition agroécologique mais nous souhaitons également avec le film recherche questionner les modes d'accompagnement des acteurs dans ces changements.

Nous pensons que le film-recherche est un outil précieux de cet accompagnement. Si le film recherche est un langage scientifique il est aussi un langage qui se partage « facilement ». Comme le souligne M. Chenet (2015) : « La réalisation d'un film et sa projection constituent une expérience collective, expérience plutôt rare en recherche. Si l'écrit scientifique est encore très excluant, le cinéma est au contraire rassembleur. Dans une société où l'image occupe de plus en plus de place, chacun se sent apte à comprendre un film », du moins à la regarder pour argumenter son point de vue à partir d'une posture d'observateur. Le film-recherche déclenche cette immédiateté singulière de l'accompagnement, instantanéité du débat qui se fait tout en discutant à partir de son point de vue pour nourrir la richesse des échanges.



En ce sens l'écriture filmique propose une ressource innovante et opérante pour informer et former les acteurs de terrain. Nous avons conduit ce travail de recherche sur les paysages agroforestiers en partenariat avec l'association Arbre et Paysage 31. Elle s'occupe du conseil et de l'accompagnement technique des agriculteurs à la plantation d'arbres et de haies dans le département. Si le film-recherche interroge le mode d'accompagnement sur le plan de l'information et de la formation à l'innovation et à la transition, il questionne aussi l'accompagnement lui-même. Nous ferions une erreur de penser que l'accompagnement des acteurs est à sens unique, « descendant », du chercheur et de la production de connaissance vers l'institution qui la rediffuse. Dans notre travail l'accompagnement est au contraire à double sens. Il s'opère d'abord de l'acteur vers le chercheur et permet l'accès au terrain pour l'étude. C'est avec l'accompagnement de l'association Arbre et Paysage 31 que nous avons choisi puis rencontré les agriculteurs agroforestiers qui constituent notre corpus. Dans ce sens l'accompagnement permet l'établissement d'un contact précieux et indispensable avec les lieux et les individus que nous étudions.

Quand il s'opère à l'inverse, cette fois du chercheur vers l'acteur, l'accompagnement concerne l'accès aux résultats et à la connaissance, ici avec le film-recherche. Dans cette recherche, l'accompagnement s'est construit dans un va et vient permanent de rencontres et d'échanges croisés, répétés à plusieurs reprises dans le temps. C'est cette co-construction de l'accompagnement des uns et des autres qui permet à chacune des parties de se connaître, de savoir ce que nous faisons, de trouver sa place, d'évaluer les intentions de la recherche, de s'accorder sur les objectifs à atteindre et de se faire confiance. Le film-recherche est une histoire de rencontre (Fontorbes, 2013). De la qualité de cet accompagnement et de l'interconnaissance dépend la qualité du mode d'accompagnement. Les acteurs et les institutions avec lesquelles nous travaillons sont ainsi en mesure de se saisir et d'utiliser le film-recherche dans le cadre de la médiation territoriale qu'ils conduisent et des accompagnements techniques qu'ils développent auprès des acteurs de terrains, agriculteurs ou enseignants. L'association Arbres et Paysages 31 intervient aussi dans la formation des enseignants en aménagement que nous formons à l'ENSFEA. Notre partenariat ne se limite pas à la recherche en cours. Il organise les perméabilités, les transferts entre la recherche et la formation, les passerelles entre la pratique quotidienne de terrain et les savoirs disciplinaires.

Si l'écriture filmique propose une ressource innovante et opérante pour informer et former les acteurs de terrain, elle l'est aussi pour les enseignants. L'écriture filmique (le film recherche) « bouscule un peu la « culture d'établissement » qui n'est pas figée, toujours en train de se faire avec les nouveaux acteurs, les changements sociaux et techniques, les apports scientifiques dans le domaine de la formation. Avec le film-recherche nous proposons une forme innovante d'accompagnement pour la transmission des connaissances dans le champ innovant de l'agroforesterie, et donc d'une forme d'agroécologie. L'innovation se situe le plus souvent dans une forme « d'acceptation méfiante ». L'écoute des points de vue, le faire ensemble, le partage des connaissances, la curiosité du travail d'autrui sont des atouts d'acceptabilité de l'innovation d'autant plus forts qu'ils s'inscrivent dans la pluri et l'interdisciplinarité. Nous considérons que c'est par le développement de ces regards pluriels que se construisent les accompagnements et l'accessibilité à l'innovation.

Référence bibliographique

- Bories O., Fontorbes J-P, Granié A-M., 2018, Quand l'agriculture prend de la hauteur. Filmer au jardin potager sur le toit de la clinique Pasteur à Toulouse », VertigO. En ligne : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01816801/document>
- Bories O., 2019, Faire du paysage un 'personnage'. Les atouts de la méthode filmique dans la production d'images paysagères, Revue française des méthodes visuelles n°3, En ligne : <https://rfmv.fr/numeros/3/articles/4-faire-du-paysage-un-personnage/>
- CHENET M., 2016, Le film de recherche : ce bel objet de liberté, Chercheurs de champs, Entrelacs, hors-série n°2
- Fontorbes J-P., 2013, La mise en scène des identités. Constructions scientifiques au croisement de mon cinéma et d'une sociologie, UT2 ESAV, Tome 1, 92 p., Tome 2, 100 p., Tome 3, 217 p., 3 films recherche.
- Klee P., 1998, Théorie de l'art moderne, 168 p.